

Méditation 2ème Dimanche du Temps Ordinaire – Année C

1ère lecture : Isaïe 62, 1-5 ; Psaume 95 ; 2ème lecture : 1 Corinthiens 12, 4-11 ; Évangile : Jean 2, 1-11

« Commencement des signes que Jésus accomplit » (Jean 2, 11)

À l'épiphanie, les mages représentant les nations ont manifesté que Jésus était le Sauveur du monde. Au baptême, Dieu le Père révèle que Jésus est son fils bien-aimé. À Cana, Jésus, par le premier d'une suite de signes révélateurs de la surabondance de grâce, manifeste lui-même sa gloire, « la gloire qu'il avait auprès du Père avant que le monde fût » (Jean 17,5). « *Jésus manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui* » (Jean 2, 11).

Le miracle de Cana est le signe qui fonde le commencement de la communauté des disciples de Jésus. Il inaugure le commencement de son ministère public et introduit les enseignements et les actions à venir.

Certains des premiers disciples de Jésus venaient de l'entourage de Jean Baptiste, un ascète vivant au désert, qui « *se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage* » (Marc 1,6). Jésus les mène avec Pierre, Philippe et Nathanaël (Jean 1, 35-51) à une fête où abonde le « *vin qui réjouit le cœur de l'homme* » (Ps 103,15).

On ne sait rien de l'identité des mariés, mais on parle de Jésus et de sa mère qui est l'instigatrice du miracle. Marie est là, présence attentive et prête à aider. Elle a vu le manque de vin et informe son fils. Elle ne demande pas, elle lui laisse le soin d'agir comme il le jugera bon, ayant confiance en son amour pour les hommes.

Dans sa réponse, Jésus l'appelle « *Femme* », comme il le fera à la Croix quand il lui confiera Jean et l'humanité. « *Mon heure n'est pas encore venue* ». La réponse de Jésus qui peut être interprétée comme un refus, donne à comprendre que **Jésus n'agit jamais de lui-même, mais en communion avec la volonté de son Père**. Ce thème de l'heure de Jésus se développera progressivement tout au long de l'Évangile, jusqu'à l'Heure de la Passion et de la Résurrection.

Dans un acte de confiance inconditionnelle, Marie dit aux serviteurs : « *Faites tout ce qu'il vous dira* ».

Ce premier miracle de Jésus à Cana en Galilée est spectaculaire. Jésus offre à un repas de mariage déjà bien avancé près de six cents litres de vin. C'est le commencement de la manifestation inconditionnelle et surabondante de l'amour ineffable de Dieu. C'est le commencement du déploiement de la grandeur, de la largeur, de la longueur et de la profondeur de la miséricorde de Dieu pour l'homme. C'est le commencement de l'épiphanie de cette miséricorde pour le peuple appelé à entrer dans la Nouvelle Alliance de Dieu. À Cana, Jésus inaugure l'ère et le règne de la surabondance de la grâce. Saint Jean en témoigne dans son Prologue : « *La Loi fut donnée par l'entremise de Moïse, la grâce et la vérité advinrent par l'entremise de Jésus-Christ* » (Jean 1, 17).

Les six cuves de pierre pour les ablutions rituelles symbolisent l'ancienne loi avec ses pratiques. Le changement de l'eau en vin, plus qu'un miracle, est le signe que Jésus vient remplacer la loi ancienne par la loi nouvelle, la Nouvelle Alliance. Jésus à Cana, c'est l'avènement des temps nouveaux tels qu'annoncés dans la première lecture de ce dimanche. **Dans le mystère de l'incarnation de Jésus, Dieu s'engage dans une Nouvelle Alliance avec l'humanité**. Concrètement le prophète Isaïe identifiait cette Alliance à des Noces (Isaïe 62, 1-5).

Ce vin symbolise pour nous le sang du Christ, la coupe de l'Alliance Nouvelle et Éternelle. Il annonce et anticipe la Passion de Jésus, son sang versé pour la multitude en rémission des péchés. C'est le mystère qui s'offre à nous à chaque Eucharistie où le pain et le vin sont changés en Corps et Sang du Christ, nourriture et boisson pour la Vie éternelle. L'Heure de Jésus adviendra à la Croix. Son Heure définitive sera son retour à la fin des temps. Il anticipe cette heure dans l'Eucharistie. À l'Eucharistie nous sommes introduits dans la plénitude de la gloire du Christ-Jésus. Il nous comble en surabondance des dons de l'Esprit. Vivons chaque Eucharistie comme commencement des Noces eschatologiques. **Jésus est l'Époux-Messie habilité à célébrer la fête de ces Noces auxquelles il vient lui-même convier tout homme sans distinction**.

Par le signe de la quantité débordante du meilleur vin, Jean nous présente le don surabondant de la vie de Dieu qui est fait avec prodigalité à l'humanité, à tout homme et à tout l'homme. **Ce don c'est l'Esprit Saint**. Le vin offert à Cana représente les dons de l'Esprit Saint. L'Esprit Saint distribue ses dons à qui il veut, quand il le veut et comme il le veut. Saint Paul en témoigne dans la deuxième lecture de ce dimanche (1 Corinthiens 12, 4-11). « *À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien commun* » (1 Co 12, 7). **Les dons de l'Esprit Saint sont non pour soi mais pour la communauté c'est-à-dire l'humanité, la famille des enfants de Dieu. La vie de Jésus en témoigne**. « *Jésus manifesta sa gloire et ses disciples crurent en Lui* ». Cette gloire il la fera resplendir graduellement à travers son ministère public avec les signes multiples et divers, jusqu'à sa résurrection en passant par la croix.

Dieu veut manifester sa gloire en chacun de nous. Malgré nos infidélités, sa miséricorde est inlassable. Laissons-nous guider par Marie. Contemplons-là dans cette page d'Évangile. Elle nous invite à nous tourner avec confiance vers Jésus. C'est à nous aussi qu'elle dit « *Faites tout ce qu'il vous dira* ». Les noces pour nous aujourd'hui sont de **suivre et d'imiter l'Époux, le Christ**, pour avoir part au Royaume préfiguré aujourd'hui par l'Eucharistie.